



Entretien avec Christine Silvy, documentaliste au sein de l'UMR CBGP (*) depuis 1999

Christine Silvy est documentaliste à l'Inra depuis 1977 avec un double cursus de formation scientifique et documentaire.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

CS : Dès le début de mes études à l'université, j'ai choisi de m'orienter vers le domaine documentaire. J'étais beaucoup plus attirée par l'aspect documentaire que par l'aspect « recherche à la paillasse ». Des conseils d'orientation, des rencontres m'ont également guidée et je ne regrette pas mon choix.

Quels sont vos contacts avec les scientifiques ?

Depuis trente ans, le métier de documentaliste a considérablement évolué et ce, plus particulièrement pour une documentaliste de proximité (c'est-à-dire au sein d'une unité, ce qui a toujours été mon cas). Il y a eu en effet l'apparition des bases de données, dans les années 70, du web dans les années 90 et nous parlons actuellement de web 2.0 et de web 3.0 (pour la sémantique). Avec cette évolution technologique et du fait de la quantité de ressources électroniques directement accessibles au chercheur, les relations avec l'utilisateur ont été profondément modifiées.

Ce qui était au début une activité de service (très développée) a évolué vers une activité de médiation et ce, pour aider les utilisateurs (et d'ailleurs pas forcément à leur demande) à utiliser les nouveaux outils : le repérage de l'information, sa validation, son indexation dans la masse de toutes les informations disponibles. Aujourd'hui, en répondant à une demande qui n'est pas forcément formulée, nous sommes davantage dans une offre de service. Ainsi, les documentalistes, comme tous les acteurs de l'IST (auteurs, utilisateurs, bibliothécaires, documentalistes, éditeurs) essaient de se repositionner dans ce contexte. Nous avons des difficultés pour « travailler » avec les scientifiques qui sont mobilisés au quotidien, au-delà de leurs travaux de recherche, sur des tâches administratives, la recherche de contrats, la rédaction de rapports d'évaluation, et qui ont du mal à regarder au-delà de l'horizon Google...

Que préférez-vous dans l'exercice de votre métier ?

Ce qui me motive, c'est cette relation de proximité, de soutien, de véritable appui à la recherche.

Quelle est l'importance du travail en collectif pour ce métier ?

Dès 1993 (suite à mon départ de l'Inra-Versailles), j'ai participé à la CIST (Commission Information Scientifique et Technique) d'Agropolis**. J'ai trouvé là un réseau documentaire innovant, stimulant et qui n'a fait que se renforcer depuis sa création.

Pouvez-vous présenter le colloque de l'IAALD (*) pour lequel vous assurez la direction du comité local d'organisation (congrès mondial IST) ?**

Dès 2005, nous avons eu l'idée, au sein de la CIST, de proposer la candidature de Montpellier pour recevoir, en avril prochain (26-29 avril), le 13^{ème} congrès mondial de l'IAALD (Association internationale des spécialistes de l'information agricole/International Association of Agricultural Information Specialists) sur le thème « *Information scientifique et technique et développement rural - Éclairages sur des pratiques*

innovantes ». L'IAALD est un réseau mondial d'échange de pratiques et de savoirs regroupant les spécialistes de l'information agricole dont la majorité des membres actuels sont anglophones. Agropolis International en est membre.

La tenue de son congrès à Montpellier permettra à l'IAALD de renforcer son réseau francophone et européen pour le bénéfice de tous. Je coordonne le comité d'organisation, un groupe de travail pluri-institutionnel (Inra, Ird, Cirad, Cemagref, IAM.M, Montpellier SupAgro, Bioversity International) avec le soutien d'Agropolis International, qui est co-organisateur avec l'IAALD, le CTA et la FAO.

Au-delà des séances plénières, plusieurs ateliers parallèles sont prévus, lesquels mobiliseront nos partenaires internationaux : FAO, CGIAR, EBHL (Association des bibliothécaires des grands jardins botaniques mondiaux)...

Nous attendons environ 300 congressistes : scientifiques, représentants des organismes de recherche agricole internationale, professionnels de l'information agricole, professionnels du développement rural, éditeurs, journalistes et partenaires impliqués dans la production, la gestion et la diffusion des connaissances dans le domaine des sciences et des technologies agricoles.

L'organisation de cet événement constitue un défi pour la CIST, mais je suis confiante! Il y a un excellent travail d'équipe, un soutien très efficace d'Agropolis International, une bonne répartition des tâches, l'information circule bien avec l'IAALD et le président du comité de programme, Jean-François Giovannetti, est au cœur des réseaux internationaux de l'information agricole.

Le colloque sera un temps fort dans l'évolution de notre métier : échanger et faire le point sur les systèmes d'information et modes de diffusion, renforcer nos liens au plan mondial.

(*) UMR CBGP : Centre de biologie et de gestion des populations (Inra, Cirad, Ird, Montpellier SupAgro). Le CBGP développe des recherches en systématique, génétique et écologie pour des objectifs de gestion des populations et des communautés d'organismes d'intérêt en agronomie ou en santé humaine et en biodiversité. En savoir plus : <http://www1.montpellier.inra.fr/CBGP/>

(**) La Commission Information Scientifique et Technique (CIST) réunit, depuis 1985, les responsables des centres de documentation et des services d'édition des membres d'Agropolis International. La CIST offre des services et réalise des actions communes visant à faciliter la recherche d'information pour la communauté scientifique régionale et internationale ainsi que la recherche de l'information scientifique et technique dans le réseau Agropolis International.

En savoir plus sur la CIST et ses actions: <http://www.ist.agropolis.fr/>

(***) : En savoir plus sur le congrès : <http://iaald2010.agropolis.fr/>